



***La formation universitaire en Algérie : les futurs enseignants de FLE entre compétences requises et pratiques professionnelles***

***University training in Algeria, future French teachers between required skills and professional practice***

LAHMAR Rabia \*, Maitre de conférences (B) Université Ibn Khaldoun-Tiaret (Algérie)

[rabea.lahmar@yahoo.com](mailto:rabea.lahmar@yahoo.com)

**Information sur l'article**

Reçu le: 13-05-2021

Accepté le : 10-02-2022

Publié le :15-05-2022

---

**Résumé**

---

**Mots clés**

Compétence professionnelle.  
Formation universitaire.  
Compétences didactiques et pédagogiques.  
Métier d'enseignant.  
Pratique professionnelle.

L'université est une étape de formation prépondérante avant l'arrivée dans le marché du travail, elle constitue l'un des secteurs éducatifs les plus problématiques en Algérie, mais aussi l'un des plus productifs. A travers cette étude, nous tentons de donner un éclaircissement sur la formation universitaire des futurs enseignants de langue française en Algérie. Notre problématique est centrée principalement sur la place accordée aux compétences didactico-pédagogiques dans les pratiques enseignantes de la licence de français. Il est question de donner des explications sur les différentes modalités d'articulation entre l'enseignement/apprentissage de la didactique du FLE et la compétence professionnelle du métier d'enseignant là où le français est considéré comme la première langue d'apprentissage en Algérie.

---

**Keywords**

---

**Abstract**

---

\* Auteur correspondant

Didactic and pedagogical skills.  
Professional competence professional practice  
University education  
Teaching profession

The University is a major training stage before entering the job market; it constitutes one of the most problematic educational sectors in Algeria, but also one of the most productive. Through this study, we try to shed light on the university training of future French-language teachers in Algeria. Our problem is centered mainly on the place given to didactico-pedagogical skills in teaching practices of the French license. It is a question of giving explanations on the various modalities of articulation between the teaching / learning of the teaching of FLE and the professional competence of the teaching profession where French is considered as the first language of learning in Algeria.

## Introduction

En principe, la formation scientifique académique s'appuie sur des modules favorisant le développement de compétences disciplinaires. Un futur enseignant reçoit à l'université, pour l'essentiel, selon les instructions officielles, une formation théorique solide. Il incombe alors à l'enseignant de chercher et réfléchir sur la façon de mobiliser et réinvestir ses acquis sur le terrain. A travers cette recherche, nous tentons d'analyser la formation d'étudiants (futurs enseignants de français) à travers l'explication du lien entre ladite formation et le milieu de travail », dans cette étude, nous nous intéressons particulièrement à la concordance entre la formation proposée par l'institution universitaire et les compétences professionnelles nécessaires aux futurs enseignants de français pour agir sur le terrain. Egalement, il s'agit de cerner les différents liens entre l'apprentissage du français et la formation au métier d'enseignant au sein du système universitaire algérien. C'est pourquoi nous articulons notre problématique autour des questions suivantes :

- Les étudiants de FLE-futurs enseignants possèdent-ils des compétences pédagogiques et

didactiques suffisantes pour accomplir leur mission ?

- Quel est l'impact des difficultés qu'éprouvent les étudiants-futurs enseignants de FLE sur leur action sur le terrain ?

Pour répondre à ces questions, nous entreprenons une investigation où nous appuierons sur une enquête par questionnaire au niveau de l'université de Tiaret. Notre article se veut une sensibilisation à une activité essentielle pour le métier d'enseignant qu'est le stage pratique qui commence à perdre sa valeur dans l'institution algérienne. Il convient de dire que, dans le contexte algérien, cette pratique est relativement considérée et peu valorisée.

### 1. Entre compétence professionnelle et formation universitaire

Le travail d'enseignement universitaire est dévalorisé parce que les pratiques pédagogiques sont considérées comme des pratiques « allant de soi » dans le monde universitaire. Si les pratiques d'enseignement sont considérées comme allant de soi, c'est parce qu'il demeure une idée reçue encore répandue à l'université selon laquelle un bon chercheur est un bon enseignant (Regel Colet & Berthiaume,

2009). De manière traditionnelle, la formation universitaire des futurs enseignants est structurée en deux parties: l'une théorique, l'autre pratique. La première s'acquiert dans une institution de formation, l'autre sur le terrain. Le volet théorique est consacré à l'acquisition des savoirs à enseigner (savoirs disciplinaires), des savoirs pour enseigner (didactiques et pédagogiques) constitués par les sciences de l'éducation. La partie pratique repose essentiellement sur les activités de stage. Les stagiaires encadrés par des « praticiens expérimentés », vont se confronter aux réalités du métier. La formation initiale doit tenir compte des exigences de la fonction d'enseignant qui est fondée sur le savoir académique, néanmoins cette formation a besoin d'une professionnalisation autrement dit, la formation initiale est trop théorique et nécessite une partie plus forte dédiée à la professionnalisation ou la pratique. Pour permettre au formé de devenir un formateur qualifié, pour ce faire, il est nécessaire d'articuler entre le savoir académique et la compétence professionnelle. La formation professionnelle, quant à elle, a pour objectif, le développement des compétences professionnelles par la mise en place d'une nouvelle méthode intégrant la formation théorique à la formation pratique. Dans le contexte algérien, actuellement il n'existe pas de stage pratique, le diplômé de Licence de FLE ou de Master de FLE peut intégrer le terrain et travailler sans passer par des activités de stages ce qui nous laisse déduire que la formation professionnelle est quasiment absente d'où les carences soulevées chez les nouvelles recrues. A cet égard, une formation claire et sérieuse des futurs enseignants est obligatoire comme le confirme Philippe Perrenoud (1994) : « *Les sciences de l'éducation espèrent souvent fonder des pratiques pédagogiques et une formation des enseignants plus rationnelles, donc plus efficaces. Cet espoir ne prendra corps qu'à la condition*

*de franchir un pas de plus : comprendre comment pensent et agissent les enseignants, pour comprendre à quelles conditions ils peuvent intégrer à leur pratique et à leur réflexion une partie des concepts et des théories issus des sciences de l'homme »<sup>1</sup>*

## 2. La didactique du FLE : de l'université au terrain

La didactique des langues, entant que discipline scientifique est définie comme un champ d'activités qui étudie tout ce qui concerne l'enseignement/apprentissage d'une langue. Cette discipline s'intéresse aux méthodes et contenus des enseignements. En effet, elle étudie comment les contenus sont transmis et comment les apprenants se les approprient. La didactique du FLE est l'une des disciplines traitant les problèmes conceptuels et méthodologiques relatifs essentiellement à la transmission/assimilation des savoirs disciplinaires. La didactique professionnelle se définit comme l'analyse du travail pour la formation. Elle a pour objet l'analyse de l'activité et ce, à deux niveaux : 1) *L'activité de travail*, ce qui en fait un outil puissant pour analyser les besoins préalablement à la conception d'une action de formation. 2) *L'activité d'apprentissage*, et dans cette perspective, l'analyse de l'activité devient une ressource privilégiée pour le formateur devant organiser des apprentissages. Plus précisément. Pour Pastré, Mayen et Vergnaud (2006) « La didactique professionnelle a pour but d'analyser le travail en vue de la formation des compétences professionnelles »<sup>2</sup> (p. 145).

<sup>1</sup> Perrenoud, Ph. (1994). *La formation des enseignants entre théorie et pratique*.p.89

<sup>2</sup>Pierre Pastré, Patrick Mayen et Gérard Vergnaud, « La didactique professionnelle », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 154 | janvier-mars 2006, mis en ligne le 01 mars 2010, consulté le 04

En effet, la didactique professionnelle repose sur l'analyse du travail et le développement de compétences. Elle est donc caractérisée par :

- Un regard sur l'apprentissage établi du point de vue de l'activité (en l'occurrence de l'activité professionnelle) ;
- Un regard sur l'apprentissage établi du point de vue du développement du sujet (plus exactement du développement de ses compétences)<sup>3</sup>.

. Les spécificités de la « didactique professionnelle » (Pastré, 2011) – née « au confluent d'un champ de pratiques, la formation des adultes, et de trois théoriques, la psychologie du développement, l'ergonomie cognitive et la didactique » (Pastré, Mayen & Vergnaud, 2006 : 145) et de laquelle relèverait la didactique de la formation des enseignants de FLE – sont mises en relief, comme le souligne Pastré (*op.cit.*), par opposition aux didactiques disciplinaires. Selon lui, mises au pluriel du fait de la pluralité de chaque savoir constitutif de l'objet de la transmission/assimilation, les didactiques disciplinaires se distinguent de la didactique professionnelle envisagée dans sa singularité et dont les champs de travail sont trop empiriques pour être clairement répartis. Par ailleurs, si dans les didactiques disciplinaires, l'essentiel est de savoir quelles sont les conditions d'accès aux connaissances, il est plus important pour la didactique professionnelle de montrer comment se déploie l'activité dans le métier. Par ailleurs, la didactique de la formation des enseignants de langues diffère de celle qui est destinée à la fois à d'autres domaines de l'enseignement de

matières scolaires non linguistiques et à la formation aux métiers professionnels extrascolaires, comme celui de charpentier ou de plombier. En effet, elle envisage les problèmes liés à la formation des futurs enseignants de langue dont la vocation est de transmettre les savoirs généraux (déclaratifs, savoirs faire, savoir être et savoir apprendre) et langagiers (linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques) permettant à l'étudiant de se projeter comme acteur social (CECRL, 2001). En revanche, la didactique professionnelle s'interroge sur la formation de futurs enseignants ayant pour mission de faire acquérir les savoirs disciplinaires non linguistiques aux apprenants.

### 3. Méthodologie

Pour réaliser cette recherche, nous avons recueilli des données écrites auprès de notre public qui est composé des étudiants de licence de français et des enseignants de langue française à l'université Ibn Khaldoun- Tiaret par le biais de questionnaires qui pourraient nous informer sur l'origine des difficultés pédagogiques et didactiques des futurs enseignants de la langue française. L'échantillon de notre enquête est composé des 20 enseignants de français et de 50 étudiants de 3<sup>ème</sup> année de licence de français dans le département des lettres et langues étrangère à l'université IBN KHALDOUN de Tiaret au cours de l'année universitaire 2016-2017. Les questionnaires adressés à notre population portent sur les éléments suivants : les compétences didactiques et pédagogiques, le stage pratique, la formation universitaire des futurs enseignants de langue française et le milieu du travail, le métier d'enseignant afin de recueillir plus d'informations sur la formation initiale des futurs enseignants. Le questionnaire proposé aux étudiants comprend 10 questions (questions à choix multiples et d'autres ouvertes), celui qui est adressé aux enseignants comprend sept questions (fermées et ouvertes). Le questionnaire

---

mars 2021. URL :  
<http://journals.openedition.org/rfp/157>

<sup>3</sup> LAMAURELLE, J.-L. (2010), L'accompagnement professionnel des jeunes enseignants. P.45

dirigé aux étudiants abordent : L'apprentissage du français (Q1, Q7 et Q8), la perception de l'enseignement (Q2, Q3 et Q8), la perception de la formation universitaire (Q4 et Q5), la perception du besoin de formation pratique (Q9) et l'engagement personnel qui nécessite le réinvestissement des compétences pédagogiques et didactiques s'il y a lieu dans le processus d'apprentissage (Q10). Le questionnaire des professeurs touche : la perception de l'aptitude à l'enseignement des étudiants (Q1 et Q2), la perception du niveau de langue française des étudiants (Q3), la perception de la formation (Q4 : moyens pour l'amélioration), la perception des professeurs sur l'importance de la formation des futurs enseignants en compétences didactico-pédagogique (Q5), la perception de la formation en langue des étudiants (Q6) et la perception de la manière pour développer les compétences professionnelles (en relation avec la perception de la formation). Notre questionnaire a pour objectif de décrire les représentations des professeurs vis-à-vis de la formation universitaire, vis-à-vis de leur compétences didactico-pédagogique et du niveau de langue des étudiants entre autres. C'est donc la compréhension du phénomène de la part des professeurs qui est mis en jeu. Comment ces derniers comprennent le problème de la formation des étudiants. Les réponses délivrées sont transcrites en pourcentages par le biais des variables qualitatives illustrés dans des tableaux et suivies par des commentaires. Signalons que chaque pourcentage obtenu résulte du nombre de réponses délivrées par rapport à l'ensemble des personnes interrogées.

### 3.1. Analyse de questionnaires et résultats

#### 3.1.1. Analyse du questionnaire destiné aux étudiants (futurs enseignants de français)

Les réponses diverses des enquêtés sont regroupés en thème (analyse thématique) et ces grands thèmes sont ceux qui sont présentés dans les tableaux. Il est à noter que les deux questionnaires doivent permettre de répondre aux deux questions de notre recherche. Les résultats obtenus sont présentés dans les divers tableaux ci-dessous. Suite à chaque tableau des commentaires sont réalisés et des interprétations sont faites.

#### Question N°1 : Etudiez-vous le français pour ?

Items	Nombre de réponses	Pourcentage
Avoir de bonnes moyennes et réussir les examens	40	80 %
Se perfectionner	3	6%
Se préparer pour le métier d'enseigner	7	14%

#### Commentaire

D'après les résultats du tableau ci-dessus, nous constatons qu'un faible ... pourcentage d'étudiants, seulement 14%, considère que l'apprentissage du français a pour objectif de « se préparer... ». En revanche, 80% des enquêtés voient l'apprentissage du français comme une activité dont le but est d'« avoir de bonnes moyennes et réussir les examens ». Nous trouvons donc que la quasi-totalité des étudiants interrogés affirment qu'ils étudient pour réussir les épreuves des examens afin de pouvoir obtenir le diplôme en fin de cursus et décrocher un bon classement en vue de poursuivre les études de licence. Enfin, seulement 6% des enquêtés estiment que « se perfectionner » est l'objectif principal de l'apprentissage de la langue française. D'après ces statistiques, il convient de dire que dans notre champ d'investigation, la majorité des étudiants réduisent le processus

« apprentissage » à l'obtention de bonnes notes et à la réussite scolaire

**Question N°2 :** Pour vous, qu'est-ce qu'enseigner ?

Différentes réponses délivrées	Nombre	Pourcentage
Eduquer et transmettre des connaissances	23	64%
S'adresser à des apprenants et mobiliser des connaissances	16	32%
Un acte qui nécessite le guidage et la patience	11	22%

### Commentaire

Nous avons interrogé les sujets sur la définition d'enseigner, Les réponses obtenues ont permis de faire surgir trois thèmes qui décrivent les perceptions des étudiants envers l'enseignement que nous résumons en trois catégories : première perception : enseigner c'est éduquer et transmettre des connaissances ; deuxième perception: enseigner c'est mobiliser des connaissances, c'est impliquer l'apprenant dans son apprentissage et créer des conditions favorables pour l'apprenant ; troisième perception : enseigner est le métier de la patience et le guidage. Le tableau ci-dessus présente la répartition des définitions de l'acte d'enseigner selon les futurs enseignants de français langue étrangère, soit 64% d'entre eux définissent l'enseignement comme une transmission de savoirs. Pour la définition Enseigner c'est guider les apprenants soit 32% des réponses délivrées, Enseigner c'est la patience soit 22%. « La transmission des savoirs » est citée beaucoup plus fréquemment qu'attendu par les futurs enseignants de FLE. Pour les futurs enseignants, nous retenons que le métier d'enseignant consiste d'abord à transmettre

et à éduquer, mobiliser des connaissances en pédagogie et s'adresser à des apprenants. Ce métier, qui est également une vocation, nécessite de la patience et des qualités d'écoute.

**Question N°3.** Comment trouvez-vous le métier d'enseigner?

	Nombre de réponses	Pourcentage
<b>Facile</b>	9	18%
<b>Difficile</b>	41	82%

### Commentaire

Nous constatons que la grande majorité des sujets interrogés confirment le fait que l'enseignement est un métier difficile soit 82% des réponses, face à 18% d'entre eux qui trouvent le contraire. La difficulté dont parlent les étudiants réside dans le fait que le cursus de formation universitaire qu'ils ont fait paraît peu efficace et ne répond pas aux besoins et aux exigences du terrain. Actuellement, l'enseignement ne peut plus être conçu seulement comme une transmission du savoir, puisque l'accent doit être davantage mis sur les moyens méthodologiques qui sont fournis à l'apprenant pour construire ses propres savoirs. Cuq et Gruca (2005, p. 123) le définissent comme « ...une tentative de médiation organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant, dans une relation de guidage en classe, entre l'apprenant et la langue qu'il désire s'approprier », de ce fait, il convient de dire que l'enseignement demeure une mission difficile pour un apprenant qui n'arrive pas à organiser et mobiliser ces connaissances.

**Question N°4 :** La formation universitaire que vous avez eue, vous prépare-t-elle à enseigner le français ?

	Nombre de réponses	Pourcentage
<b>Oui</b>	4	8%
<b>Non</b>	46	92%

**Commentaire**

D'après le tableau ci-dessus, nous constatons que la quasi-totalité des sujets interrogés trouvent que leur formation universitaire ne les prépare pas à la vie professionnelle, En effet 92% des étudiants pensent que leur formation est insuffisante et non efficace ce qui rend le métier d'enseigner difficile à accomplir, à leurs yeux. Ce qu'ils apprennent à l'université comme contenus de cours et de TD est loin de servir le terrain (le milieu du travail). Nous constatons que 8% des répondants trouvent qu'il est possible d'enseigner à partir d'une formation initiale. Il convient de dire que pour ce peu d'étudiants qui ont répondu par « oui » qu'ils représentent la catégorie des « Bons étudiants » et qui sont dans une situation de réussite.

**Question N°5: Si non, dites pourquoi ?**

Différentes réponses délivrées	Nombre	Pourcentage
Manque de stage pratique	33	71,73%
Programme inadapté aux besoins des apprenants	7	15,21%
Absence de pratiques enseignantes de didactique de FLE	6	13,04%

**Commentaire**

Le tableau ci-dessus illustre les réponses délivrées par les étudiants du FLE qui sont invités, dans cette question, à révéler leurs perceptions sur les causes qui font que la formation universitaire ne répond pas aux besoins du métier d'enseigner. A cet égard, plusieurs explications ont été données par les répondants : pour « l'absence du stage pratique », nous avons un taux de 71,73%, pour la réponse « l'inadaptation des contenus d'enseignement aux besoins des étudiants », nous avons un taux de 15,

21%, d'autres réponses pointent du doigt l'absence d'activités pratiques des professeurs relativement à la mise en œuvre/utilisation de la didactique du FLE durant la formation même, soit 13,04% des réponses délivrées.

**Question N°6 : Les difficultés que vous éprouvez en français sont au niveau de la ?**

Items	Nombre de réponses	Pourcentage
Production écrite ?	19	38%
Production orale ?	6	12%
Compréhension écrite ?	9	18%
Compréhension orale ?	6	12%
Compréhension et production (E.O) ?	10	20%

**Commentaire**

Les résultats du tableau ci-dessus montrent qu'un bon nombre d'étudiants éprouve des difficultés au niveau de la production écrite (38%) et la compréhension écrite (18%), ces difficultés se traduisent par les erreurs commises à l'écriture, il s'agit donc des difficultés de langue. Un nombre similaire d'étudiants (20%) affirment avoir des difficultés de production et de compréhension à la fois soit 20%. Parmi les autres difficultés mentionnées par les enquêtés, nous trouvons « la production écrite » - avec (38%), la pratique de l'orale (12%) et la compréhension écrite (18%).

**Question N°7 : A votre avis, ces difficultés seraient-elles dues ?**

Items	Nombre de réponses	Pourcentage
A une formation insuffisante	14	28%
Aux contenus	8	16%

d'enseignement		
Pratiques enseignantes inadéquates	8	16%
formation théorique plus que pratique	20	40%

### Commentaire

Les réponses obtenues pour cette question, nous montrent que 28% des sujets interrogés perçoivent la formation comme insuffisante en relation aux besoins ressentis. Nous avons donc constaté que la majorité écrasante des étudiants interrogés se trouvent dans une situation problème celle des difficultés qu'ils éprouvent en français langue étrangère. Nous constatons que pour 40% des répondants, les difficultés d'utilisation de la langue française pourraient être imputées à une formation très théorique dans laquelle les méthodes d'enseignement utilisées seraient essentiellement axées sur la transmission de contenus et non sur l'utilisation, la mise en pratique de ce contenu. Par ailleurs, parmi les finalités assignées par l'institution ministérielle, nous trouvons la centration sur l'apprenant comme dans la constitution de son savoir, il est au cœur de son apprentissage et peut même arriver à s'autocorriger. Nous constatons que le pourcentage de réponses ou des affirmations est presque identique : 16% des répondants trouvent que les difficultés qu'ils éprouvent en langue cible sont dues aux contenus du programme et aux pratiques enseignantes inadéquates.

**Question N° 8:** Si vous enseigniez, la tâche qui vous semblerait la plus difficile à accomplir serait ?

Items	Nombre de réponses	Pourcentage
Préparer les fiches des cours	13	26%
Bien gérer les classes	14	28%
Faire parler	14	28%

les apprenants en classe		
Intervenir en classe et remédier aux lacunes des apprenants	9	18%

### Commentaire

Les réponses apportées à cette question révèlent diverses tâches sont considérées comme difficiles et ceci avec une répartition des réponses assez équilibrée. En effet, pour 26 % des enquêtés la préparation de fiches de cours est une tâche difficile. De même gérer la classe (28%) et faire participer les apprenants (28%). Seulement l'évaluation est considérée comme difficile pour moins d'enquêtés, 18% d'entre eux.

D'autre part, ces réponses montrent la perception des étudiants futurs enseignants avant le stage pratique. Il est pour autant compréhensible qu'ils aient une impression d'inaptitude face à une profession qu'ils n'ont pas eu l'opportunité de toucher de près (les activités de stage). Ce manque de confiance en soi chez les étudiants est préoccupant.

**Question N°9 :** Quelles perspectives envisageriez-vous pour que votre formation universitaire en FLE soit au service du métier d'enseignant ?

Différentes réponses délivrées	Nombre	Pourcentage
Stage pratique obligatoire dès la 1 <sup>ère</sup> année de licence	17	34%
Nouvelles	7	14%



pratiques enseignantes adéquates		
De nouvelles réflexions pédagogiques et didactiques.	17	34%
Installation de compétences professionnelles	9	18%

### Commentaire

D'après les résultats du tableau ci-dessus, le stage pédagogique semble être la partie la plus appréciée par les étudiants sur l'ensemble de leur formation. Ils trouvent que le stage pratique devrait être une activité obligatoire dès la première année de la formation universitaire (34%). En effet lors du stage pratique se fixent des objectifs qui les préparent à la professionnalisation comme : comprendre le fonctionnement de l'école, prendre un premier contact avec les apprenants (animer et organiser un groupe d'apprenants), tester ses connaissances et ses compétences, acquérir une première expérience de terrain. Nous constatons que les étudiants interrogés envisagent plusieurs changements qui pourraient bénéficier à la qualité de leur formation. En effet, il s'agit d'un changement de l'ordre de la macro social (autorités éducatives, ministères, programmes, etc.), c'est-à-dire plus focalisé sur les intentions éducatives (profil de sortie) et orientations didactico-pédagogiques et organisationnelles.

**Question N°10 :** Vous sentez-vous que vous êtes engagé dans votre apprentissage du français ?

	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	7	14%
Non	43	86%

### Commentaire

D'après le tableau, la majorité des étudiants interrogés répondent par « non », ce qui représente 86% de toutes les réponses obtenues, seulement 14% d'entre eux affirment le contraire. Nous constatons que beaucoup d'étudiants ne se sont pas engagés dans leurs apprentissages et qu'ils n'arrivent pas à gérer les situations problèmes auxquelles ils sont exposés ce qui empêche la réalisation des objectifs du processus d'apprentissage. En effet, il s'agit d'une affaire de motivation. Les étudiants face à une formation très théorique et peu pratique ne semblent pas intéressés à s'engager dans leur apprentissage. Ceci ne va pas dans le sens d'une approche par compétence qui requiert une forte centration sur l'apprenant, sur ses intérêts sur ses connaissances antérieures, sur son action durant le processus d'apprentissage. Cela ne va pas non plus dans le sens d'un apprentissage signification, c'est-à-dire qui fait sens pour l'apprenant qui réellement l'interpelle et lui permette d'affronter des situations problématiques et de les traiter adéquatement. Enfin, cela ne va pas dans le sens d'un apprentissage tout au long de la vie qui demande que les individus s'impliquent dans leur apprentissage et développent des compétences relatives à l'apprendre à apprendre.

### 3.1.2. Analyse du questionnaire des enseignants de français à l'université de Tiaret

Pour approcher les enseignants de français à l'université de Tiaret, nous avons élaboré un questionnaire composé de sept questions fermées et ouvertes réparties en plusieurs rubriques visant des explications de l'impact de la formation universitaire sur la vie professionnelle des étudiants de FLE. Cet instrument a pour objectif de décrire les représentations des enseignants vis-à-vis de la formation universitaire, vis-à-vis de leurs compétences didactico-pédagogiques et du niveau de langue des étudiants entre autres. C'est donc la compréhension du phénomène de la part des enseignants qui

est mis en jeu. Comment ces derniers comprennent le problème de la formation

Différentes réponses délivrées	Nombre	Pourcentage
Bagage linguistique insuffisant	11	55%
Formation universitaire théorique plus que pratique	3	15%
Démotivation des apprenants de FLE	2	10%
Incompétences didactiques et pédagogiques	4	20%

des étudiants.

**Question N°1 :** Pensez-vous que vos étudiants sont aptes à enseigner la langue française ?

	Nombre de réponses	Pourcentage
<b>Oui</b>	00	00%
<b>Non</b>	20	100%

### Commentaire

Les résultats concernant cette question sont frappants, tous les enseignants interrogés trouvent qu'il est devenu très difficile d'intégrer le monde du travail. Dans cette question, la problématique de l'insertion professionnelle des futurs enseignants est bien présente. Nous constatons que tous les enseignants interrogés ont répondu par « non » à cette question, ce qui fait que l'enseignement est une tâche difficile qui nécessite la remise en cause de plusieurs éléments en l'occurrence : le système éducatif, la formation universitaire et la compétence professionnelle.

**Question N°2 :** Si non, quelles en sont d'après vous les causes ?

### Commentaire

Pour cette question, nous avons regroupé les causes données par les enseignants en quatre catégories, savoir les causes liées à l'enseignement apprentissage du FLE en général. Une première catégorie a trait au « bagage linguistique insuffisant ». 75% des interrogés abondent dans ce sens. Nous enregistrons que 55% des interrogés confirment l'incapacité des étudiants-futurs enseignants- à enseigner la langue cible vu les lacunes soulevées par les enseignants sur plusieurs niveaux (la prononciation, la prise de parole, la rédaction, les règles grammaticales...). Une deuxième catégorie relève de la défaillance de la formation universitaire offerte (15%).

La démotivation des apprenants est également une cause avancée (troisième catégorie). 10% des enseignants soulignent que cette démotivation pourrait s'expliquer par le fait que le français n'était pas le choix de la plupart des étudiants.

**Questions N°3:** Selon vous, dans quel domaine (oral, écrit, les deux, compréhension, etc.) vos étudiants éprouvent-ils des difficultés ?

Items proposés	Nombre	Pourcentage
A l'oral surtout	5	25%
A l'écrit surtout	8	40%
A l'oral et à l'écrit	7	35%

## Commentaire

Les résultats illustrés dans le tableau ci-dessus expliquent les carences des apprenants, d'abord au niveau des deux aspects de la langue « l'oral et l'écrit » avec des taux qui se rapprochent (l'écrit 40%) ; (l'oral 25 %) ; (l'écrit et l'oral 35%). Les résultats obtenus montrent à quel point cette question est problématique pour les enseignants interrogés. Il est à noter que l'oral et l'écrit sont deux activités qui nécessitent la mise en œuvre de stratégies efficaces afin de permettre aux apprenants de progresser et acquérir une compétence rédactionnelle. Les difficultés des apprenants et les erreurs qu'ils commettent sont une source de malaise pour les enseignants, c'est ce qui explique la diversité des réponses délivrées par les enseignants. Parmi les difficultés citées, nous pouvons voir que trois enseignants abordent les difficultés de lecture, également trois touchent à « la non maîtrise de la langue » en générale. L'enseignant, comme un acteur intéressant dans le processus enseignement/apprentissage est sensé intervenir auprès de ses apprenants lors des difficultés éprouvées par ces derniers.

**Question N°4.** D'après vous, comment peut-on aider les étudiants à progresser en français ?

Différentes réponses délivrées	Nombre	Pourcentage
Plus de pratiques enseignantes à visée linguistique	8	40%
Préparer les apprenants au métier d'enseignant	3	15%
Installation des	5	25%

compétences pédagogiques et didactiques		
Encourager l'autoformation et l'autoévaluation	4	20%

## Commentaire

Diverses propositions visant l'amélioration du niveau de langue des futurs enseignants ont été mentionnées. Les propositions des enseignants sont classées dans le tableau ci-dessus, nous constatons que (40%) des enseignants suggèrent de faire plus d'activités sur la grammaire et la linguistique pour faciliter la maîtrise des règles. Pour (15%) des réponses, il faut accorder plus d'importance au métier d'enseignant en préparant les futurs enseignants sur plusieurs niveaux : pédagogique, psychologique, didactique. (25%) trouvent qu'il est nécessaire de mettre en place des nouvelles méthodes d'enseignement qui participent à l'amélioration de la qualité de formation.

**Question N°5 :** Pensez-vous que la place accordée aux compétences didactico-pédagogiques dans les pratiques enseignantes est importante ?

	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	3	22,58%
Non	17	77,41%

## Commentaire

Cette question a pour objectif de faire émerger les représentations des enseignants sur la place qu'ils accordent à la didactique et à la pédagogie dans leurs pratiques enseignantes. Seulement 22,58% des répondants considèrent que la place accordée à ces compétences est importante, alors que 77,41% pensent que non, donc il convient de dire que la grande majorité des répondants trouve que les compétences didactico-pédagogiques sont peu voire très peu enseignées. Ces chiffres montrent le

peu de cas fait par les professeurs universitaires de l'institution espace géographique de notre recherche envers les aspects didactiques et pédagogiques. Ceci nous amène à penser que la transmission de connaissance demeure le principal rôle de l'enseignant universitaire, selon les répondants. Cette prépondérance explique pourquoi la théorie est préférée à la pratique chez ces répondants. Un bon nombre d'enseignants interrogés trouvent que la didactique, comme pratique enseignante, cette compétence liée à la vie professionnelle, est quasiment absente dans l'enseignement supérieur. Par contre, pédagogie et didactique sont deux notions sine qua non dans la formation professionnelle.

**Question N°6.** Trouvez-vous qu'une formation de trois ans en langue française est suffisante pour devenir formateur ?

	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	00	00%
Non	20	100%

### Commentaire

A la lecture des résultats du tableau ci-dessus, nous comprenons que tous les sujets interrogés qualifient la formation universitaire d'insuffisante. La totalité des enseignants interrogés soit (100%) trouvent qu'il n'est pas possible de devenir formateur en FLE après une formation de trois ans uniquement. En effet, trois années de formation ne permettent pas l'acquisition des compétences assignées par les instructions officielles. Pour la plupart des enseignants, beaucoup d'étudiants ne possèdent pas un profil d'entrée adéquat, ce qui expliquerait que ces derniers ne soient pas assez armés pour préparer une licence de français. Il serait donc difficilement possible d'atteindre le profil de sortie souhaité. En ce sens il semble nécessaire pour ces professeurs de compter sur un test de niveau en vue de

l'inscription à cette filière. Il faut comprendre qu'à cette question, les avis des enseignants quant à la formation universitaire initiale sont tous négatifs.

**Question N°7.** Selon vous, comment faire pour développer une compétence professionnelle chez les futurs enseignants du FLE ?

Différentes réponses délivrées	Nombre	Pourcentage
Repenser la formation universitaire	05	25%
Revoir les méthodes et les pratiques pédagogiques	04	20%
Rendre le stage pratique obligatoire	11	55%

### Commentaire

D'après le tableau ci-dessus, Trois thèmes ressortent des réponses apportées par les enquêtés. En premier lieu, 25% des enquêtés réfèrent à la catégorie/thème « repenser la formation universitaire ». 20% des répondants réfèrent à la catégorie « Revoir les méthodes et les pratiques pédagogiques ». La grande majorité des enseignants interrogés met l'accent sur le stage pratique avec le pourcentage (55%). Ce tableau résume les différentes réponses délivrées par les enseignants. Cette question a éveillé l'intérêt des enseignants qui ont proposé diverses suggestions. Les suggestions des enseignants questionnés ont touché plusieurs domaines qui sont : - le système d'enseignement, qui nécessite une révision globale, il faut donc repenser les méthodologies actuelles de l'enseignement au supérieur ; il convient de dire que les stratégies d'enseignements sont des causes fondamentales du dysfonctionnement relatif à la formation des futurs enseignants. Ce qui nécessite la mise en œuvre d'une nouvelle réflexion

pédagogique pour améliorer l'enseignement et faciliter l'acquisition d'une compétence professionnelle.

D'ailleurs, lorsqu'on discute avec des enseignants universitaires de FLE à propos du métier d'enseigner et le bagage pédagogique et didactique de leurs étudiants, nous constatons que les réponses sont généralement axées sur l'insuffisance des activités préparant au métier d'enseigner durant le cursus de Licence et même celui de Master.

Selon les déclarations des enseignants interrogés, une défaillance est enregistrée au niveau des moments spécifiques consacrés à un apprentissage raisonné des compétences didactico-pédagogiques, pour eux cet apprentissage se limite généralement à quelques cours théoriques difficiles à saisir par les étudiants. Par ailleurs, il convient de dire que cette défaillance constitue, aux yeux des enseignants, un facteur de risque (risque pour l'institution et son curriculum vu la mauvaise hiérarchisation des priorités et risque pour l'étudiant-futur enseignant-dont les capacités réelles ne sont pas claires ce qui provoque d'énormes problèmes (des difficultés) lors de l'accomplissement de sa tâche sur le terrain. Il est à noter donc, que le stage pédagogique pratique est un moment clé durant la formation universitaire des futurs-enseignants car il contribue à la construction et au développement des compétences professionnelles des acteurs impliqués (les futurs-enseignants) ainsi qu'à l'apprentissage du métier (Le Boterf, 2002). Plusieurs auteurs tels que (Altet, 2008 ; Bockers, 2007) ont confirmé l'importance des stages pratiques. Selon ces auteurs, la pratique du terrain permet aux futurs enseignants de développer des compétences professionnelles, de se socialiser à la profession et d'acquérir une image réaliste du métier d'enseignant. Il convient de dire que le stage pédagogique est une étape fondamentale de la formation initiale.

Donc, pour former un enseignant professionnel et qualifié, il faut mettre en place une formation universitaire de qualité qui réponde aux besoins et aux attentes des

### **Conclusion**

L'enquête menée auprès des enseignants et des étudiants a pour objectif de mettre à jour des représentations de la formation au supérieur. Les réponses des sujets enquêtés paraissent converger vers le sentiment d'une situation problématique : La formation universitaire des futurs enseignants est à la fois insuffisante et défaillante selon les déclarations des enseignants; elle est problématique, selon les étudiants qui se sentent désarmés dans ce domaine.

étudiants en leurs permettant d'acquérir une compétence professionnelle. Cette formation doit être en complémentarité entre les dispositifs de l'université et ceux de l'école afin d'arriver à la professionnalisation.

### Références bibliographiques

ALTET M. (1994). La formation professionnelle des enseignants : analyse de pratiques et situations pédagogiques, Paris : PUF, p. 12-18

ALTET M. (1996). « Les compétences de l'enseignant-professionnel : entre savoirs, schèmes d'action et adaptation, le savoir-analyser », in L. Paquay, M. Altet, é. Charlier (dir.) et al., Former des enseignants professionnels. Quelles stratégies ? Quelles compétences ?, Bruxelles : De Boeck, p. 27-40

ALTET, M. (2009). Professionnalisation et formation des enseignants par la recherche dans les IUFM : avancées et questions vives. Dans J. Clanet (dir.), Recherche/formation des enseignants : quelles articulations? Rennes, France : Presses universitaires de Rennes.

GERVAIS, C. & DESROSIERS, P. (2005), *L'école, lieu de formation d'enseignants. Questions et repères pour l'accompagnement de stagiaire*, Québec: Presses de l'Université Laval.

KENNOUCHE, T. (1999), *Discours sur un débat, éléments pour lire l'école en Algérie* » in *L'école en débats*, Casbah Editions, Alger, p. 31-38.

LAMAURELLE, J.-L. (2010), *L'accompagnement professionnel des jeunes enseignants*. Paris, Hachette.

LANG, V. (1999), *La professionnalisation des enseignants*, Paris, PUF.

LE BOTERF, G., (2002). Développer la compétence des professionnels, Paris, Ed de l'organisation.

PERRENOUD, P. (2001). Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant : professionnalisation et raison pédagogique, Issy-les-Moulineaux : ESF. RAISKY C. (1993). « Problème du sens des savoirs professionnels, préalable à une didactique », in P. Jonnaert & Y. Lenoir, Sens des didactiques et didactique du sens, Sherbrooke (Canada) : éditions du CRP, p. 96-120.

SAUJAT F., AMIGUES R. & FAÏTA D. (2007). « Les compétences pour enseigner comme ressources et produits de l'activité du professeur », in L. Talbot, M. Bru, Des compétences pour enseigner : entre objets sociaux et objets de recherche, Rennes : Presses universitaires de Rennes, p. 100-110.

TANGUY, L. (1996). Les usages sociaux de la notion de compétence. Sciences humaines, p. 12, 14.